

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes	
3 mois	40 fr.
6 mois	75 fr.
1 an	140 fr.
Autres départements et colonies	
3 mois	45 fr.
6 mois	85 fr.
1 an	150 fr.

Compte chèques postaux : Lille 67 à Rennes

**BOURBON** - 10-11, Grande-Rue. Tél. 27.22. 27.23 et 27.24

**TOURCOING** - 21, rue Courtois. Tél. 27.24

**LELLIE** - 11, rue Faidherbe. Tél. 27.24

**PARIS** - 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provençale 77.24

**MOYRON** - 108, rue de la Station. Tél. 2.64

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
Jean Robous  
Alfred Robous  
Médame Alfred Robous

### STRATÉGIE A LONG TERME

Stratégie à long terme. Voilà l'expression dont s'est servi M. Chamberlain dans son discours de jeudi dernier, lorsqu'il a donné les raisons de notre rembarquement d'Aandalsnes — opération qui a été suivie hier d'un rembarquement à Namsos. Ces deux villes, situées l'une au nord, l'autre au sud de Trondhjem, que nous voulions investir par terre et par mer, présentent donc, au début de notre campagne de Norvège, un évident intérêt.

Mais l'investissement du grand port norvégien, berceau et terre sacrée des Vikings, s'est heurté à des difficultés plus grandes que nous n'espérions. Les Allemands nous ont subrepticement précédés en Norvège, ils y font parvenir d'importants renforts malgré nos croisières, ils y sont pourvus de terrains d'aviation dont nous sommes dépourvus, ce qui leur donne la supériorité locale dans l'air. Dans ces conditions, il n'y avait pas lieu de nous accrocher à Aandalsnes ni à Namsos, de nous y laisser prendre au piège, et nous en sommes sortis sans fracas et sans pertes; ce qui est appréciable. C'est une bonne décision. Il eût été maladroit et dangereux de céder à des questions de prestige, de renouveler là le drame des Dardanelles. France et Angleterre sont des nations majeures, capables de recevoir le choc de la vérité. L'affaire d'Aandalsnes et de Namsos est pour nous une manœuvre qui n'a pas réussi. Voilà tout. Au reste, ce n'est pas parce que le combatant rompt qu'il est battu.

La bataille de Norvège commencée le 9 avril continue, et il serait prématuré d'en vouloir faire le bilan. Toute lutte comporte des alternatives. En raisonnant selon les principes de la guerre, il est vraisemblable que les Allemands

### La menace de la suspension du trafic maritime des États-Unis en cas de conflit a fait réfléchir l'Italie



M. William Phillips, ambassadeur des États-Unis à Rome.



Le prince Colonna, ambassadeur d'Italie à Washington

Les échanges de vues italo-américains (entretiens de M. William Phillips, ambassadeur des États-Unis à Rome avec M. Mussolini, puis avec le prince Colonna, ambassadeur d'Italie à Washington et M. Sumner Welles, secrétaire d'Etat adjoint), sont considérés comme des facteurs importants de la situation internationale.

On estime que l'action diplomatique du gouvernement de Washington contribuera utilement à clarifier un état de choses qui, en particulier, sous l'influence de la propagande allemande, apparaît actuellement assez confus.

La présence dans les Balkans de nombreux « touristes » nazis, des bruits répétés de mouvements de troupes, diverses rumeurs alarmistes répandues en Italie même par les soins d'agents allemands, l'appui de la presse italienne à la guerre des nerfs dirigée par Berlin, ont amené le président Roosevelt à prendre contact avec le gouvernement italien en vue de se faire une idée des intentions exactes de ce dernier.

Les spéléologues qu'il a reçus ont eu en France un écho favorable. Mais les entretiens italo-américains ont eu aussi l'avantage de mettre en lumière certaines réalités économiques. La loi de neutralité américaine prévoit que les bâtiments de commerce des États-Unis n'ont plus droit de venir dans les ports d'une puissance, à partir du moment où celle-ci entre en guerre. Cette loi s'appliquerait aux rapports maritimes avec l'Italie, si celle-ci se rangeait militairement aux côtés de l'Allemagne. La Péninsule se trouverait, de ce fait, soumise à un blocus total. Elle aurait pour seule ressource de s'adresser à la Russie, suivant une des formules triangulaires que le chancelier Hitler a déjà envisagées,

mais auxquelles l'Italie ne semble pas désireuse d'adhérer.

L'incorporation de l'Italie dans le système économique continental ferait d'autant plus dépendre la Péninsule de la Russie que les Soviétiques sont en train de renouer des relations commerciales avec la Yougoslavie et que des contacts du même genre avec la Hongrie sont en vue.

Les échanges de vues entre Rome et Washington indiquent que l'Italie n'a pas pris la décision de s'engager dans cette voie. Mais il est souhaitable, pour la continuation des relations vitales traditionnelles de l'Italie avec les puissances autres que celles de l'Europe centrale ou orientale, que la notion du commerce normal, prévue pour elle, comme pour tous les autres États neutres limitrophes du Reich, soit l'aménagement progressif de ses échanges économiques avec les deux groupes de belligérants.

D'autre part, le président Roosevelt, au cours de la conférence de presse de vendredi, a déclaré que le gouvernement des États-Unis s'efforçait, comme il l'avait toujours fait, de prévenir l'extension de la guerre européenne à d'autres nations. M. Roosevelt a donné clairement à entendre qu'il avait fait connaître ce point de vue au prince Colonna, ambassadeur d'Italie, au cours de la conversation qu'il eut jeudi avec ce diplomate.

Comme on le voit, il est difficile de préciser quelles mesures le gouvernement de Washington comptait prendre pour prévenir une telle extension du conflit européen, le président Roosevelt s'est borné à répondre que le dit gouvernement « faisait tout ce qu'il pouvait ».

Cette déclaration du président était une réponse à la question d'un journaliste qui désirait savoir si les États-Unis faisaient tout ce qui était en leur pouvoir pour prévenir une extension de la guerre à la Méditerranée.

M. Sumner Welles interrogé par les journalistes au sujet d'une information selon laquelle le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie aurait déclaré à M. Phillips que l'Italie n'entrerait pas en guerre « avant six jours », a répondu que de nombreuses informations de caractère spéculatif étaient parvenues de Rome, mais que M. Phillips n'avait rien dit de pareil dans son rapport.

M. Sumner Welles a ajouté que l'information à laquelle le journaliste faisait allusion n'était pas de source américaine; à la connaissance du Département d'Etat elle serait de source italienne.

M. Welles a déclaré, d'autre part, qu'aucun ordre n'avait encore été donné aux citoyens américains en vue d'évacuer l'Italie.

### LES ALLIÉS PROGRESSENT DANS LA RÉGION DE NARVIK

Mais, conformément au plan général de repli, nos troupes se sont rembarquées à Namsos

### Pour assurer le succès de l'expédition de Norvège, il faut renforcer l'action de l'aviation

PARIS, 3 MAI.

Après le repliement de forces britanniques dont l'importance n'était pas très grande, l'ensemble des opérations continue en Norvège, et le repli lui-même n'est guère qu'un incident stratégique, déclarent les milieux militaires français autorisés, à propos du rembarquement des troupes opérant dans la région de Trondhjem.

Des opérations passées et pour celles qui continuent, le commandement allié a tiré de nombreuses et utiles leçons, en ce qui concerne l'usage de l'aviation surtout.

Le fait de savoir si les forces qui débarquent à Aandalsnes et poussent jusqu'à Lillehammer auraient pu tenir plus longtemps, est une question qui ne concerne que l'état-major, mais il apparaît que l'activité considérable de l'aviation est un facteur essentiel qui mérite de passer au premier plan de toutes les études techniques.



Le port d'Aandalsnes, où s'est effectué le rembarquement des forces alliées.

La continuité, notamment, dans le bombardement des renforts, a été une sérieuse cause de dérangement dans la suite des opérations.

Ceci dit, il convient de remarquer que la situation actuelle en Norvège est nettement plus favorable qu'elle ne l'était il y a un mois, avant l'invasion de ce pays par le Reich. Alors, à travers les eaux territoriales de la Norvège neutre, existait un véritable couloir pour les navires de guerre allemands et les transports qui y passaient, sans contrôle, le ravitaillement le plus varié, surtout du fer.

Les Alliés ferment maintenant toute la partie nord de la mer du Nord, au moyen d'un barrage qui s'étend de Scapa-Flow jusqu'à la Norvège. Le minerai de fer, d'une importance vitale pour l'économie de guerre allemande, ne sera plus transporté par la voie habituelle des eaux norvégiennes. De plus, les flottes marchandes norvégienne et danoise, hier encore obligées pour transporter les marchandises allemandes et les vivres pour le Reich,

navigent maintenant sous pavillon allié et travaillent pour les Alliés. Les Allemands, sans doute, trouveront un apport provisoire de bois et de pâte à papier dans les forêts et les usines norvégiennes.

Par contre, ils perdent de nombreux marchés et, déjà, les bêtes du cheptel de la flotte de guerre allemande est actuellement au fond de la mer, ou dans les arsenaux pour de longues réparations.

En plus des milliers de marins et de soldats noris, les pertes sur terre elles-mêmes sont nettement plus lourdes que celles des Alliés. Quelques bataillons de chasseurs alpins français sont maintenant engagés dans les opérations en Norvège et la situation se déroule, sur plusieurs points, de plus en plus favorablement, au fur et à mesure que les renforts sont regroupés.

Les troupes alliées ont maintenant pris contact avec les troupes allemandes sur tous les points de la région de Narvik où celles-ci s'étaient retranchées.

Le communiqué anglais

Londres, 3 mai. — Le War Office a publié vendredi soir le communiqué suivant :

« Conformément au plan général de repli dans le voisinage immédiat de Trondhjem, les troupes alliées se sont rembarquées à Namsos, la nuit dernière. Les opérations de repli et de rembarquement ont été effectuées avec un succès complet et sans pertes.

« Les troupes alliées, qui progressent dans la région de Narvik, ont été contre-attaquées par l'ennemi le 1er et le 2 mai. Ces deux attaques ont été repoussées. L'ennemi a laissé de nombreux morts devant nos positions et les troupes alliées ont fait un certain nombre de prisonniers.

« Il convient de rappeler encore les lourdes pertes allemandes, lors du transport des troupes en Norvège, notamment, et surtout, le fait qu'un tiers des avions allemands ont dû être égarés et sacrifiés aux besoins immédiats.

« Le commandement de l'aviation alliée poursuit de plus en plus violemment dans l'Ostertal et dans la région de Narvik.

« A Narvik, une attaque aérienne a été effectuée sur les retranchements allemands le long de la côte. Les Norvégiens livrent de violents combats dans la région de l'Ostertal. Ils sont maintenant pourvus d'artillerie antiaérienne et ils ont fait des prisonniers, dont un officier. De plus, ils se sont solidement retranchés au sud de Roeros, afin de contre-attaquer l'avance allemande vers la ligne Toiga-Tynset.

L'important aérodrome danois de Ry est bombardé par la Royal Air Force

Londres, 3 mai. — Un aérodrome important danois, situé à Ry, sur les rives du lac Salsnesfjæng, au nord de Jutland, est, on le sait, intensivement utilisé par l'ennemi au cours des opérations en Norvège.

Cette base aérienne a été violemment bombardée avec succès par les avions de la Royal Air Force. Des attaques ont commencé jeudi soir et se sont poursuivies toute la nuit. Une attaque de jour a aussi été opérée sur Stavanger et cette dernière base, ainsi que celle de Fornebu ont été bombardées pendant la nuit.

De nombreux avions de la Royal Air Force ont été employés toute la journée à protéger contre les attaques ennemies le convoi britannique des troupes britanniques des Analesnes. Aucun appareil britannique n'a été perdu au cours de ces opérations.

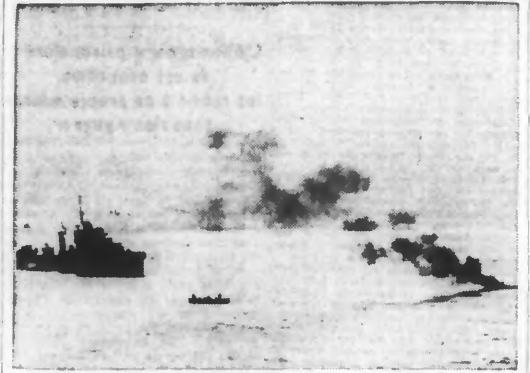
L'aviation britannique est chaque jour plus efficace

Londres, 3 mai. — L'Armée royale a publié vendredi un communiqué officiel. Trois grands hangars ont été détruits et d'autres bâtiments ont été endommagés au cours d'une attaque sur l'aérodrome de Vaernes et, pendant un second raid, tous les autres hangars, en même temps que plusieurs avions au sol, ont été détruits.

Au cours de la première attaque, deux bombardiers au sol ont été détruits et neuf hydravions allemands ont été bombardés et mitraillés.

L'arme aérienne de la flotte a incendié aussi deux bateaux-citernes à Thanshaven, et quatre navires d'approvisionnement ainsi que deux transports ont été atteints avec succès. Un dépôt de munitions important a été touché par une bombe. Trois appareils de l'aviation maritime ont brisé une attaque opérée sur un porte-avions britannique par sept avions allemands. Deux d'entre eux ont été abattus.

Les équipages de six appareils de l'aviation maritime sont manquants. D'autre part, au moins vingt avions allemands ont été abattus et



Un « Heinkel », abattu par un avion de chasse anglais, brûle en s'enfonçant en mer du Nord.

Une chaloupe, mise à la mer par un destroyer britannique, va à la recherche des membres de l'équipage.

La Suisse renforce ses troupes

Berne, 3 mai. — Le Conseil fédéral, sur la proposition du général Guisan, a ordonné la mise sur pied, pour le 14 mai, de plusieurs formations d'artillerie lourde et de montagne, avec leur état-major, ainsi que de bataillons de sapeurs, de pontonniers, de télégraphistes motorisés et d'observateurs d'artillerie.

Pour le 18 mai, les classes de la landwehr et du landsturm, les hommes des services complémentaires des troupes frontalières de la brigade 9, du régiment frontière de montagne 65 et du régiment d'infanterie de montagne 18 sont mis sur pied, ainsi que d'autres formations d'artillerie, les régiments d'infanterie de montagne 57 et 35, un bataillon de fusiliers de montagne, des détachements d'artillerie de montagne, des compagnies sanitaires et de télégraphistes de montagne.

L'état-major déclare que ces appels sous les drapeaux concernent la relève d'autres troupes.

Les pourvois en cassation de vingt-huit députés communistes sont rejetés

Paris, 3 mai. — Vendredi matin, le tribunal militaire de cassation, siégeant à Paris, a examiné les pourvois de vingt-huit ex-députés communistes.

On sait, en effet, que vingt-huit de ceux-ci, pour avoir essayé de reconstruire le parti communiste sous le nom de Groupe ouvrier et paysan, avaient été condamnés par le troisième tribunal militaire, le 3 avril, à des peines de quatre ans de prison sans sursis et 4.000 à 5.000 francs d'amende.

Le tribunal a rejeté purement et simplement les pourvois, adoptant les conclusions du commissaire du gouvernement, lequel avait déclaré qu'aucun des moyens présentés n'était soutenable en droit.

De nouvelles troupes britanniques arrivent en Palestine

Jérusalem, 3 mai. — Un contingent de troupes de Rhésois du Sud est arrivé vendredi, en Palestine.

La Pologne a célébré sa fête nationale

Paris, 3 mai. — La Pologne a célébré vendredi sa fête nationale commémorative du 3 mai 1791.

M. Fronkowski, chargé d'affaires de Pologne, a déposé une couronne sur la tombe du Soldat inconnu.

Au cours de la manifestation organisée dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, M. Champetier de Ribes représentait le gouvernement français. Le président de la République, les généraux Gamelin et Vuillemin s'y étaient fait représenter.

Une allocution a été prononcée par M. Champetier de Ribes et un ordre du jour voté, qui affirme l'indéfectible confiance de l'assemblée dans l'avenir de la Pologne.

(Lire la suite page 2.)

Un escadre franco-britannique est à Alexandrie

Le Caire, 3 mai. — Une escadre franco-britannique est arrivée en rade d'Alexandrie.

Alexandrie qui occupe maintenant une situation stratégique plus importante que Malé est « parfaitement prête ».

Les vols militaires ont été réduits pour le moment afin de garder les moteurs et le personnel volant prêts à toute éventualité.

Les permissions ont été suspendues dans l'armée et dans la police.

Parmi les autres précautions prises, citons la création d'une « surveillance de défilé » consistant en une chaîne de sentinelles égyptiennes armées ayant un téléphone à leur disposition, chaîne qui s'étend à travers le désert, de la frontière ouest de l'Égypte jusqu'au delta du Nil.

Les opérations

La journée de jeudi a été des plus calmes. On a enregistré seulement quelques vifs tirs d'artillerie à l'ouest des Vosges et, dans le secteur même des Vosges, un bref engagement assez chaud entre une patrouille allemande et une petite unité française. Après ce rapide combat, chacun est rentré dans ses lignes. Les Français n'ont eu aucune perte.

L'aviation française a effectué plusieurs reconnaissances à longue distance sur l'intérieur de l'Allemagne et de nombreux vols dans la région du front.

Les Allemands ont aussi poussé quelques profondes reconnaissances dans les régions Nord et Est de la France.

Les communiqués

Communiqué du 3 mai, au matin

Quelques tirs d'artillerie dans la première partie de la nuit.

Communiqué du 3 mai, au soir

Au cours de la journée des tirs ont été exécutés par notre artillerie dans la région à l'ouest des Vosges.

Les opérations

Le salon de la France d'outre-mer, qui a été inauguré hier par M. Mandel, ministre des colonies et qui se tient au Grand-Palais, à Paris, une jeune Tahitienne vend des poupées coloniales au bénéfice du « Cois au soldat ».

Les opérations

Des motocyclistes français étudient sur la carte leur itinéraire, dans la zone des ardeurs.

Les opérations

Le salon de la France d'outre-mer, qui a été inauguré hier par M. Mandel, ministre des colonies et qui se tient au Grand-Palais, à Paris, une jeune Tahitienne vend des poupées coloniales au bénéfice du « Cois au soldat ».

Les opérations

Le salon de la France d'outre-mer, qui a été inauguré hier par M. Mandel, ministre des colonies et qui se tient au Grand-Palais, à Paris, une jeune Tahitienne vend des poupées coloniales au bénéfice du « Cois au soldat ».